

[www.2010againstpoverity.eu](http://www.2010againstpoverity.eu)  
[2010againstpoverity@ec.europa.eu](mailto:2010againstpoverity@ec.europa.eu)

Les **publications** de la direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'égalité des chances vous intéressent?

Vous pouvez les télécharger ou vous abonner gratuitement:

**<http://ec.europa.eu/social/publications>**

Vous pouvez également vous abonner gratuitement au bulletin d'information électronique *L'Europe sociale* de la Commission européenne:

**<http://ec.europa.eu/social/e-newsletter>**

**<http://ec.europa.eu/social/>**



Office des publications

ISBN 978-92-79-13672-6



9 789279 136726

# SONDAGE EUROBAROMÈTRE SUR LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE 2009



Commission européenne

**2010**  
Année européenne  
de lutte contre  
la pauvreté  
et l'exclusion sociale

[www.2010againstpoverity.eu](http://www.2010againstpoverity.eu)

***Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses  
aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne***

**Un numéro unique gratuit (\*):**

**00 800 6 7 8 9 10 11**

(\*) Certains opérateurs de téléphonie mobile ne permettent pas l'accès aux numéros 00 800 ou peuvent facturer ces appels.

#### NOTICE LÉGALE

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission ne sont responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Photos: Michel Loriaux © Union européenne

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2009

ISBN 978-92-79-13672-6

doi: 10.2767/53802

© Union européenne, 2009

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

La reproduction des photos n'est pas autorisée.

*Printed in Belgium*

IMPRIME SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE

Commission européenne

## **SONDAGE EUROBAROMÈTRE SUR LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE | 2009**

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne

2009 — 8 p. — 21 × 29,7 cm

ISBN 978-92-79-13672-6

doi: 10.2767/53802

Cette publication est disponible en version imprimée dans toutes les langues officielles de l'Union européenne.

### **Comment vous procurer les publications de l'Union européenne?**

#### **Publications payantes:**

- sur le site de l'EU Bookshop: <http://bookshop.europa.eu>;
  - chez votre libraire, en lui donnant le titre, le nom de l'éditeur et/ou le numéro ISBN;
  - en contactant directement un de nos agents de vente.
- Vous obtiendrez leurs coordonnées en consultant le site: <http://bookshop.europa.eu>  
ou par télécopie au numéro suivant: +352 2929-42758.

#### **Publications gratuites:**

- sur le site de l'EU Bookshop: <http://bookshop.europa.eu>;
  - auprès des représentations ou délégations de la Commission européenne.
- Vous obtiendrez leurs coordonnées en consultant le site: <http://ec.europa.eu>  
ou par télécopie au numéro suivant: +352 2929-42758.

## INTRODUCTION

La solidarité est l'un des grands principes de l'Union européenne. Cela signifie que les citoyens doivent être en mesure de partager les bénéfices en période de prospérité et les problèmes en période de crise. Pourtant, près de 80 millions d'Européens vivent en dessous du seuil de pauvreté, et nombreux sont ceux qui éprouvent des difficultés à accéder à l'emploi, à l'éducation, au logement ainsi qu'aux services sociaux et financiers.

Dix ans après que les chefs d'État et de gouvernement se soient engagés à renforcer la lutte contre la pauvreté dans l'UE, 2010 marquera **l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale**. Les objectifs de cette Année s'articulent autour de quatre principes fondamentaux:

- reconnaître le droit des personnes vivant en situation de pauvreté et d'exclusion sociale à vivre dans la dignité et à jouer un rôle actif dans la société;
- mettre l'accent sur une responsabilité partagée et une participation accrue dans la lutte contre la pauvreté en favorisant les actions collectives et individuelles;
- promouvoir la cohésion en soulignant les avantages de l'élimination de la pauvreté et d'une plus grande inclusion sociale de tous les membres de la société;
- renouveler l'engagement politique et les actions concrètes à tous les niveaux de gouvernance pour éliminer la pauvreté et l'exclusion sociale, ainsi que réaffirmer l'engagement de la société envers ces objectifs.

Cette brochure présente un aperçu des résultats les plus saillants d'une enquête Eurobaromètre sur la pauvreté et l'exclusion sociale publiée en octobre 2009.

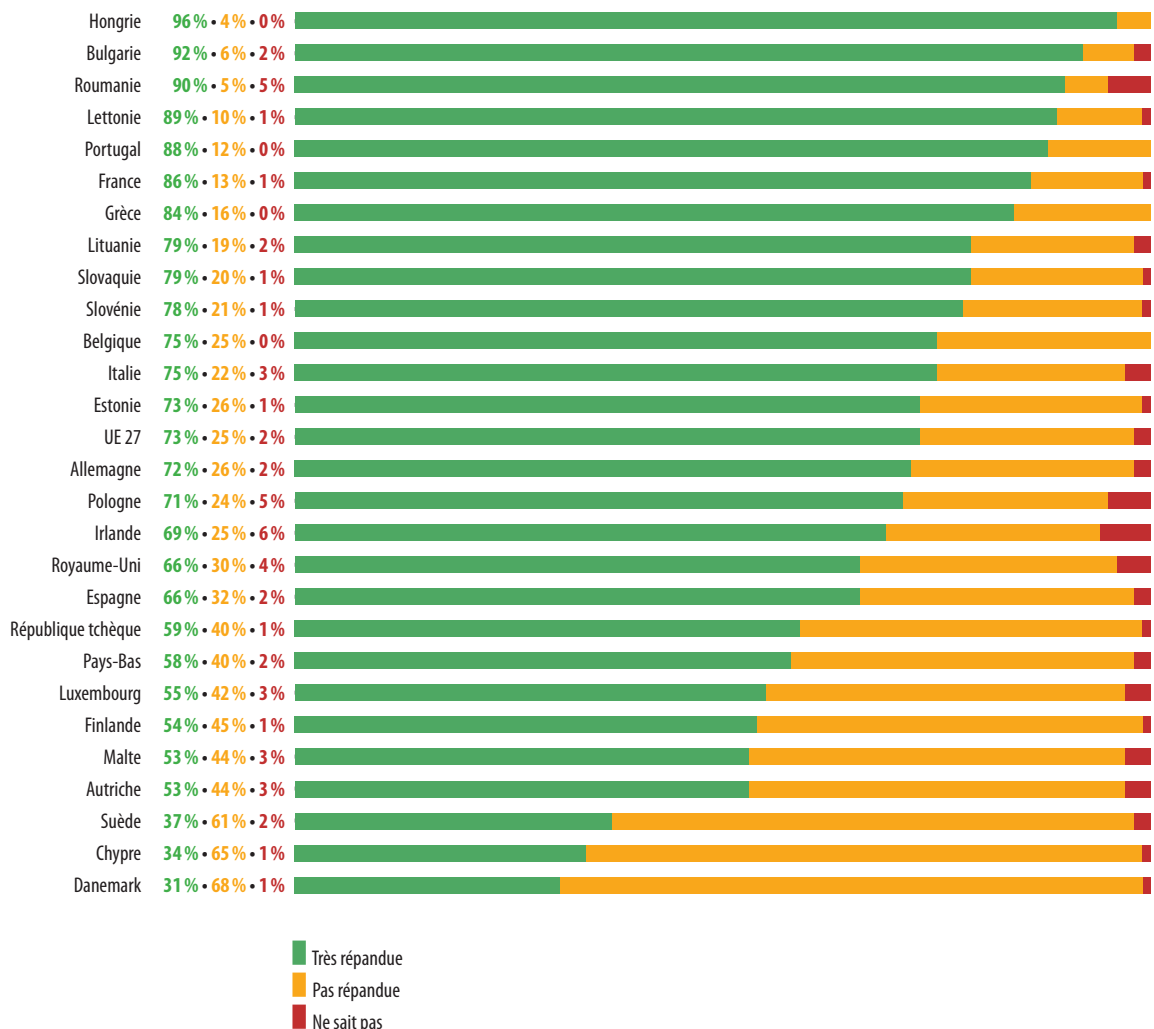
L'enquête a été lancée à l'initiative de la Direction Générale (DG) de l'Emploi, des Affaires Sociales et de l'Égalité des Chances de la Commission européenne. Elle a été réalisée entre le 28 août et le 17 septembre 2009 par le réseau *TNS Opinion & Social network*. Une note technique sur la façon dont les entretiens ont été menés par les instituts du réseau *TNS Opinion & Social network*, ainsi que les tableaux de résultats seront joints en annexe au rapport.

## 1. PERCEPTION DE L'ÉTENDUE DE LA PAUVRETÉ DANS L'UE

Près de 80 millions de citoyens de l'UE, soit 16 % de la population totale, vivent en dessous du seuil de pauvreté. D'après l'enquête, les Européens ne perçoivent pas la pauvreté de la même façon. Environ un quart (24 %) pensent que les gens sont pauvres lorsque leurs ressources sont limitées au point de les empêcher de participer à part entière à la société dans laquelle ils vivent. Pour 22 % des personnes interrogées, la pauvreté signifie ne pas avoir les moyens d'acheter les produits de première nécessité, tandis que 21 % pensent que la pauvreté signifie devoir dépendre de l'aide d'associations caritatives ou de la protection sociale. Une minorité, néanmoins importante (18 %), pense que les gens sont pauvres lorsqu'ils vivent avec un revenu mensuel inférieur au seuil de pauvreté.

Près de trois quarts des personnes interrogées (73 %) pensent que la pauvreté est très répandue dans leur pays. Cependant, les résultats montrent que cette notion varie considérablement d'un pays à l'autre.

### Diriez-vous que la pauvreté en (NOTRE PAYS) est ... ?

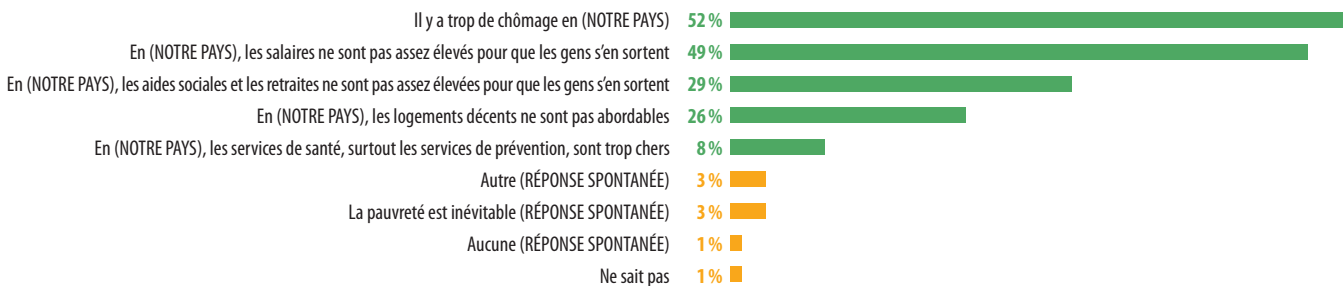


Plus de huit Européens sur dix (84 %) pensent que la pauvreté s'est accrue dans leur pays au cours des trois dernières années. Plus de la moitié des Hongrois (64 %), des Lettons (62 %) et des Grecs (54 %) pensent que la pauvreté a «fortement augmenté».

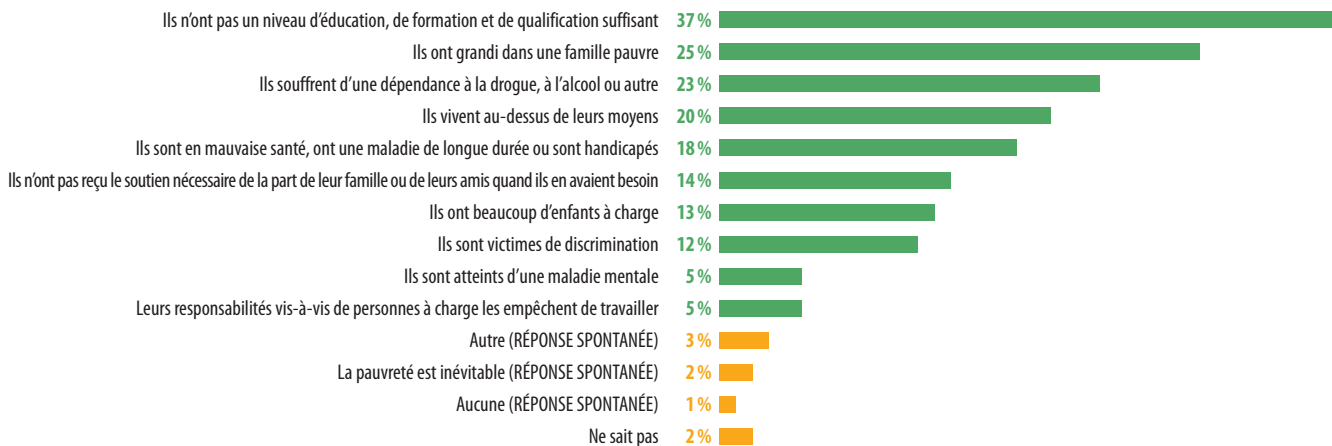
## 2. PERCEPTION DES CAUSES DE LA PAUVRETÉ

La pauvreté peut être expliquée par des facteurs «sociétaux» et «personnels». Les raisons «sociétales» qui reviennent le plus souvent pour expliquer la pauvreté sont le taux de chômage élevé et des salaires insuffisants, tandis que les raisons «personnelles» sont le manque d'éducation, de formation ou de qualification, ainsi que la «transmission» de la pauvreté et la dépendance.

**D'après vous, parmi les facteurs de société cités ci-dessous, quelles sont les deux raisons qui semblent expliquer le mieux pourquoi les gens sont pauvres?**



**Si l'on prend le cas des gens pauvres, d'après vous, quelles sont les deux raisons qui expliquent le mieux pourquoi ils sont en situation de pauvreté? (ROTATION – MAX. 2 RÉPONSES)**



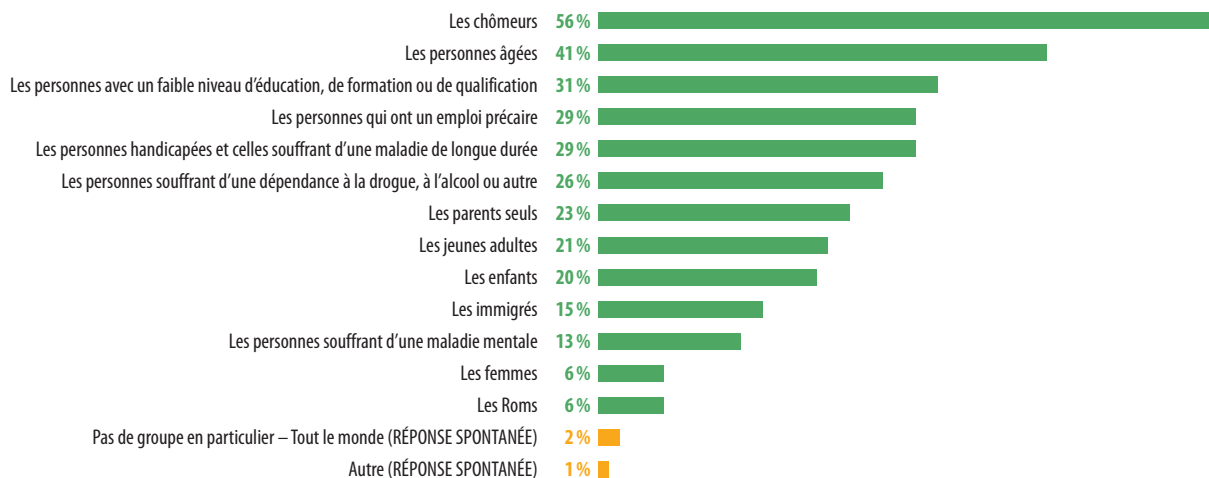
53 % des Néerlandais et 51 % des Danois et des Allemands pensent que la pauvreté est liée à un niveau insuffisant d'éducation, de formation et de qualification. Dans le sud de l'Europe – et plus particulièrement à Chypre (44 %) – la pauvreté est perçue comme étant essentiellement «transmise». Les Européens du Sud mettent également davantage l'accent sur les liens de la famille et de la communauté (32 % des personnes interrogées au Portugal pensent que les gens sont pauvres parce qu'ils ne reçoivent pas de soutien de leur famille ou de leurs amis).

Dans de nombreux pays, la pauvreté est perçue comme étant liée au coût élevé du logement: 67 % des Européens jugent qu'il est trop coûteux de se loger décemment. Cette opinion est particulièrement présente en République tchèque et à Chypre (89 % dans les deux cas), ainsi qu'au Luxembourg, à Malte (86 % dans les deux cas) et en Slovaquie (84 %).

### 3. QUELLES SONT LES POPULATIONS MENACÉES PAR LA PAUVRETÉ?

Plus de la moitié des Européens (56 %) pensent que les chômeurs sont menacés par la pauvreté, tandis que 41 % pensent que les personnes âgées sont les plus vulnérables et 31 % considèrent que les personnes qui ont un faible niveau d'éducation, de formation et de qualification sont les plus menacées. Les personnes handicapées, celles qui ont un emploi précaire et celles souffrant d'une maladie de longue durée, font partie des autres catégories de la société perçues comme étant vulnérables face à la pauvreté.

#### D'après vous, quelles sont les populations les plus menacées par la pauvreté en (NOTRE PAYS)?



L'enquête montre également que l'âge joue un rôle important dans la perception qu'ont les personnes interrogées du niveau de vulnérabilité des personnes âgées: les jeunes Européens (âgés de 15 à 24 ans) sont moins nombreux que les Européens «plus âgés» (55 ans et plus) à penser que les personnes âgées sont menacées par la pauvreté (33 % contre 45 %, respectivement).



## 4. QUELS SONT LES EUROPÉENS QUI SE SENTENT MENACÉS?

Bien que la pauvreté soit perçue comme en hausse et répandue, la plupart des Européens ne se considèrent pas menacés par la pauvreté.

D'après plusieurs «contrôles d'évaluation des risques» – tels qu'être capable de joindre les deux bouts et payer les factures, se sentir menacé par le surendettement, croire en la sécurité de son travail (ou non) et craindre de perdre son logement – il ressort que la plupart des Européens sont confiants quant à leur situation personnelle.

**Un foyer peut avoir différentes sources de revenus et il se peut qu'il y ait plus d'un membre du foyer qui y contribue. En prenant en compte le revenu total de votre foyer, votre foyer est-il en mesure de joindre les deux bouts ...?**

	Facilement	Moyennement	Difficilement	Ne sait pas
UE 27	30%	56%	12%	2%
DK	57%	37%	5%	1%
SE	53%	41%	4%	2%
NL	50%	40%	8%	2%
LU	47%	46%	5%	2%
DE	45%	45%	9%	1%
AT	43%	50%	6%	1%
FI	43%	53%	3%	1%
BE	38%	50%	11%	1%
UK	35%	54%	8%	3%
SI	33%	54%	13%	-
IE	30%	54%	10%	6%
ES	28%	60%	10%	2%
FR	25%	62%	12%	1%

	Facilement	Moyennement	Difficilement	Ne sait pas
IT	24%	61%	13%	2%
MT	24%	65%	9%	2%
SK	24%	63%	13%	-
CY	23%	54%	23%	-
PL	21%	59%	17%	3%
PT	21%	62%	15%	2%
EE	20%	65%	13%	2%
LT	20%	60%	18%	2%
CZ	17%	69%	13%	1%
LV	12%	56%	30%	2%
EL	11%	54%	35%	-
RO	9%	63%	24%	4%
BG	5%	52%	40%	3%
HU	5%	61%	34%	-

Les chômeurs se sentent nettement plus menacés par la pauvreté que la moyenne des citoyens de l'UE:

- Ils sont presque deux fois plus susceptibles de se sentir menacés par le surendettement (50% contre une moyenne de 27% dans l'UE).
- Ils sont presque deux fois plus susceptibles de rencontrer systématiquement des difficultés pour régler leurs factures ou rembourser leurs crédits (46% contre 21%).
- Ils ont presque trois fois plus de difficultés à joindre les deux bouts (31% contre 12%).
- Ils sont deux fois plus susceptibles de répondre qu'ils risquent de perdre leur logement (16% contre 7%).

## 5. LES CONSÉQUENCES DE LA PAUVRETÉ

Les Européens qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts sont bien moins satisfaits de leur vie que la moyenne. Ils sont également moins satisfaits par rapport à leur santé et leur situation familiale.

Satisfaction par rapport à ... (résultats moyens sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie très insatisfait et 10 signifie très satisfait)	Résultat moyen dans les 27 pays de l'UE	Aptitude du foyer à joindre les deux bouts		
		Facile	Moyenne	Difficile
...la vie en général	6,9	7,8	6,7	4,9
...la santé personnelle	7,2	7,6	7,2	6,3
...la vie de famille	7,7	8,2	7,7	6,7

Les conséquences ci-dessus ne sont pas les seules qui découlent de la pauvreté. Près de neuf Européens sur dix (87 %) pensent que la pauvreté empêche les gens d'avoir accès à un logement décent, huit sur dix pensent qu'être pauvre limite l'accès à l'enseignement supérieur ou la formation pour adultes, et 74 % pensent que cela nuit à leurs chances de trouver un emploi. 60 % des Européens pensent que la pauvreté limite l'accès à un niveau scolaire élémentaire, et 54 % pensent qu'elle limite la capacité à maintenir un réseau d'amis et de connaissances. Nombreux sont ceux qui trouvent que les services sociaux d'intérêt général ne sont pas abordables, ce qui explique peut-être pourquoi la pauvreté est perçue comme un facteur limitant l'accès à ces services.

→ Avec le vieillissement de la population, les services de soins de longue durée sont une source d'inquiétude: 45 % pensent qu'ils ne sont pas abordables. Environ un tiers (35 %) pensent également que les services de garde d'enfants sont trop chers, tandis que 34 % disent la même chose des services de logements sociaux.

Alors que la majorité des Européens ne semblent pas avoir de difficultés à accéder à des services financiers, le point de vue des plus vulnérables est différent.

- **Les chômeurs:** sept chômeurs sur dix ont du mal à obtenir un crédit au logement, alors que la moyenne européenne des personnes qui rencontrent des difficultés dans ce domaine est de 49 %. De plus, 58 % des chômeurs ont du mal à obtenir un prêt, alors que la moyenne dans l'UE est de 34 %, et 47 % ont du mal à obtenir une carte de crédit (la moyenne dans l'UE est de 27 %).
- **Les Européens qui ont du mal à joindre les deux bouts:** près de trois citoyens sur quatre dans cette catégorie (72 %) éprouvent des difficultés à obtenir un crédit au logement, 64 % à obtenir un prêt, et 55 % à obtenir une carte de crédit.

### Exclusion financière: une situation inquiétante

Une fois qu'on entre dans le cycle de la pauvreté, il est très difficile d'en sortir. La comparaison des résultats nationaux montre des disparités importantes dans le domaine de l'accès aux services financiers:

**Obtenir un prêt au logement:** en Finlande, 20 % disent avoir des difficultés dans ce domaine, alors qu'en Espagne ils sont 90 %.

**Obtenir un prêt à la consommation:** les réponses varient. En Finlande, 12 % disent avoir des problèmes dans ce domaine, contre 78 % en Espagne. Au moins la moitié des personnes interrogées en Bulgarie (53 %) et à Chypre (50 %) disent aussi avoir des difficultés.

**Obtenir une carte de crédit:** le taux de personnes rencontrant des difficultés à obtenir une carte de crédit varie entre 12 % aux Pays-Bas et en Suède, et 55 % en Espagne.

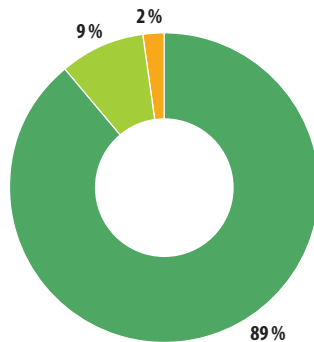
## 6. LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ

En moyenne, 89 % des Européens disent que leur gouvernement national doit agir de toute urgence pour remédier à la pauvreté (graphique 1).

Cet avis n'est pas seulement partagé par ceux qui rencontrent des difficultés: 85 % des personnes interrogées classées comme ayant un bon niveau de vie d'après leurs revenus sont d'accord pour dire que le gouvernement doit agir de toute urgence pour résoudre le problème de la pauvreté.

**Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec chacune des affirmations suivantes?**  
**La pauvreté en (NOTRE PAYS) est un problème qui nécessite des mesures d'urgence de la part du gouvernement.**

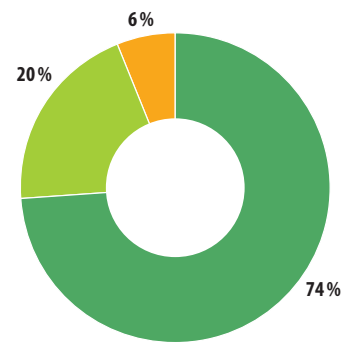
■ D'accord  
 ■ Pas d'accord  
 ■ Ne sait pas



graphique 1

**Dans l'ensemble, vous diriez que le rôle de l'Union européenne dans la lutte contre la pauvreté est ...**

■ Important  
 ■ Pas important  
 ■ Ne sait pas

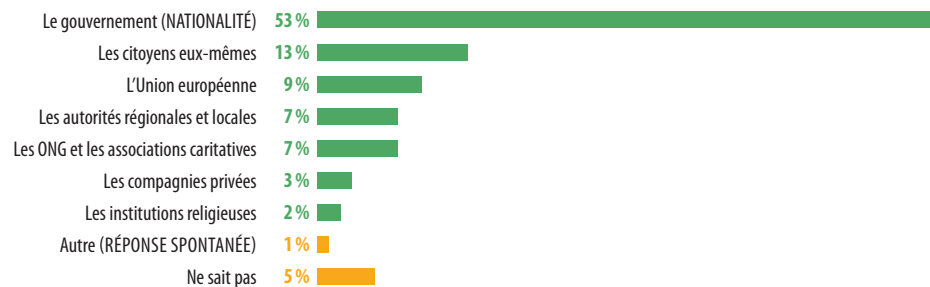


graphique 2

Même si les Européens ne considèrent pas l'Union européenne comme principalement responsable de la lutte contre la pauvreté, nombreux sont ceux qui pensent que son rôle est néanmoins important (28 % pensent qu'il est «très important», et 46 % «assez important»).

En Europe, nombreux sont ceux qui pensent que l'UE joue un rôle important dans la lutte contre la pauvreté, avec les taux les plus élevés enregistrés à Malte (93 %) et en Slovaquie (91 %).

**D'après vous, en prenant en compte la liste ci-dessous, qui est principalement responsable de la réduction ou de l'élimination de la pauvreté en (NOTRE PAYS)?**



En moyenne en Europe, 53 % pensent que leur gouvernement doit prendre en charge la lutte contre la pauvreté. À l'échelle nationale, la proportion de gens qui sont de cet avis varie entre 24 % (en France) et 85 % (en Bulgarie). La Hongrie et la Lettonie sont deux pays où plus de trois quarts des citoyens (respectivement 80 % et 77 %) pensent que le gouvernement a un rôle primordial à jouer. D'après les personnes interrogées, d'autres acteurs-clés doivent également agir:

- Plus d'un quart des Néerlandais interrogés pensent que lutter contre la pauvreté est principalement la responsabilité **des citoyens eux-mêmes** (27 % contre une moyenne de 13 % dans l'UE). La Finlande est le seul État membre où plus d'un cinquième des citoyens sont de cet avis (22 %).
- Plus d'un quart des Français interrogés pensent que lutter contre la pauvreté est principalement la responsabilité **des ONG ou des associations caritatives** (26 % contre une moyenne de 7 % dans l'UE).
- En Grèce, 23 % pensent que lutter contre la pauvreté est principalement la responsabilité de **l'Union européenne** (contre une moyenne de 9 % dans l'UE). Au Luxembourg, 20 % sont de cet avis.

## CONCLUSION

Les citoyens de l'UE sont très conscients de l'étendue de la pauvreté et de l'exclusion sociale dans la société d'aujourd'hui: près de trois sur quatre pensent que la pauvreté dans leur pays est très répandue, même si les avis varient d'un État membre à l'autre. La plupart des personnes interrogées pensent qu'être pauvre signifie plus fréquemment: avoir des ressources limitées qui empêchent de prendre part pleinement à la société, ne pas pouvoir acheter les produits de première nécessité, ou être obligé de dépendre de l'aide d'associations caritatives ou de prestations de protection sociale.

Plus de 80% des Européens sont d'avis que la pauvreté s'est accrue dans leur pays au cours des trois dernières années. Ce résultat doit être interprété à la lumière de la crise économique actuelle, dont le plein impact ne s'est pas encore fait sentir sur le long terme dans l'UE sur la croissance et l'emploi.

Le taux de chômage élevé et les salaires insuffisants pour faire face au coût de la vie sont les raisons «sociétales» les plus répandues pour expliquer la pauvreté. Une autre raison qui revient souvent est le coût élevé du logement: deux tiers des Européens rencontrent des difficultés à s'assurer un logement décent à un prix raisonnable. Les raisons «personnelles» qui reviennent le plus souvent sont: un faible niveau d'éducation, de formation ou de qualification, la «transmission» de la pauvreté et la dépendance.

L'enquête confirme la vulnérabilité des chômeurs: plus de la moitié des Européens pensent que les chômeurs sont les plus menacés par la pauvreté. Près de la moitié des personnes interrogées pensent que ces derniers devraient être prioritaires en matière d'assistance sociale. Les personnes âgées sont aussi perçues comme une catégorie sociale vulnérable.

Les chômeurs se sentent plus fréquemment menacés par la pauvreté que les autres Européens. Une fois que les gens s'appauvrissent, il leur est ensuite très difficile d'échapper au cycle de la pauvreté. L'enquête montre, par exemple, que près de 75% de ceux qui rencontrent des difficultés à joindre les deux bouts ont du mal à obtenir un crédit au logement, près d'un tiers à obtenir un prêt, et plus de la moitié à obtenir une carte de crédit.

Les gens sont d'avis que la pauvreté est un problème qui nécessite de prendre des mesures d'urgence: neuf personnes sur dix pensent que ces mesures devraient venir du gouvernement. Plus de la moitié des personnes interrogées considèrent qu'il est avant tout de la responsabilité de leur gouvernement de réduire ou d'éliminer la pauvreté.

Pour finir, près de trois quarts des citoyens européens pensent que l'UE a un rôle important à jouer dans la lutte contre la pauvreté.